

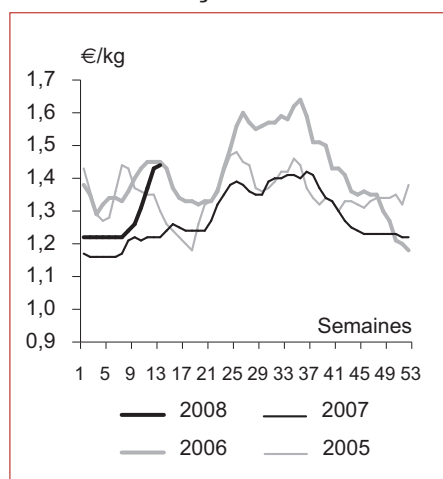


## Situation très difficile des éleveurs de porcs, malgré la remontée des prix

***En mars 2008, le cours du porc charcutier a fortement progressé. Durant l'année 2007, il est resté à un bas niveau à cause de la forte production en France et en Europe. En raison de la flambée du coût de l'aliment, les marges des éleveurs se sont fortement réduites, face à la situation dégradée du marché. La Commission européenne a pris des mesures pour réguler celui-ci. Grâce aux restitutions, les exportations de viande porcine ont progressé. La baisse annoncée de la production européenne lors du deuxième semestre 2008 devrait également permettre de réduire l'offre et de maintenir les prix à un niveau plus élevé.***

En France, au premier trimestre 2008, le prix du porc charcutier classe E progresse fortement pour atteindre 1,44 €/kg la dernière semaine de mars. Il dépasse ainsi de 14 % le bas niveau de 2007 mais reste inférieur au niveau élevé de 2006. De mi-décembre 2007 à mi-février 2008, le prix a stagné à 1,22 €/kg. Il a commencé à remonter à partir de la troisième semaine de février. En cumul sur les trois premiers mois de l'année, le cours est de 1,28 €/kg, supérieur de 7,5 % au niveau de 2007 mais inférieur de 7,3 % à celui de 2006. Il se situe 1,2 % au-dessus du cours moyen des cinq dernières années.

### Début 2008, le cours du porc charcutier français remonte



Source : SNM, porc charcutier, classe E

De la même façon, début 2008, les prix ont repris dans l'ensemble de l'Europe. Après avoir stagné aux alentours de 1,30 €/kg entre mi-octobre et fin novembre 2007, le cours moyen européen a entamé une légère remontée en décembre, remontée qui s'est fortement accentuée début février. Ainsi, le cours a augmenté de 10 % en cinq semaines, arrivant à 1,45 €/kg la deuxième semaine de mars.

### En 2007, la production porcine a été élevée

La baisse des prix en 2007 est liée à une situation de forte production en France et en Europe.

La production française a dépassé de 1,4 % le niveau de 2006, ce qui contraste avec la baisse des quatre dernières années. Cette hausse a été plus modérée que celle de nos voisins européens et, contrairement à eux, plus élevée au premier semestre qu'au second.

En Europe, la production a atteint 261 millions de têtes : elle a ainsi dépassé de 2,8 % celle de 2006. La hausse a été particulièrement marquée pour les deux principaux pays producteurs, qui produisent plus du tiers des porcs européens : + 4,2 % pour l'Allemagne et + 6,7 % pour l'Espagne. Dans ces deux États membres, la hausse s'est concentrée sur le second semestre avec un pic de production au dernier trimestre.

### Le prix de l'alimentation animale ne cesse de progresser

Cette hausse de production et la baisse du prix du porc qu'elle a entraînée se sont produites alors que le coût de l'aliment s'est fortement renchéri. En janvier 2008, celui-ci était supérieur de 32 % à celui du même mois de 2007. La longueur du cycle de production des porcs charcutiers (près de

quatre mois de gestation suivis de six mois d'engraissement, soit près de dix mois au total) ne permet pas d'adapter rapidement les volumes produits, ce qui explique l'augmentation de la production communautaire en 2007 en dépit du faible prix du marché du porc.

### Les mesures européennes soutiennent le marché

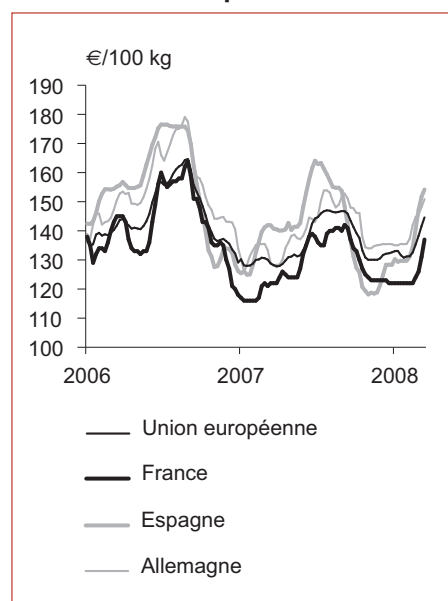
Fin 2007, face aux difficultés des éleveurs de porcs, la Commission européenne a mis en place des mesures d'aides au stockage privé, afin de limiter l'offre sur le marché européen et favoriser une reprise des cours (voir encadré). Ces mesures ont permis en novembre 2007 de stocker environ 100 000 tonnes de viande, soit environ 5 % des abattages européens de porcins du mois. Le Danemark est l'État membre qui a le plus bénéficié de cette mesure, suivi de l'Espagne et de l'Italie, la France se plaçant en cinquième position avec 8 % du volume stocké.

Fin novembre, cette mesure s'étant avérée insuffisante au regard du marché, la Commission a réintroduit des restitutions à l'exportation sur la viande de porc fraîche, réfrigérée ou conge-

lée, quelle que soit la destination (voir encadré).

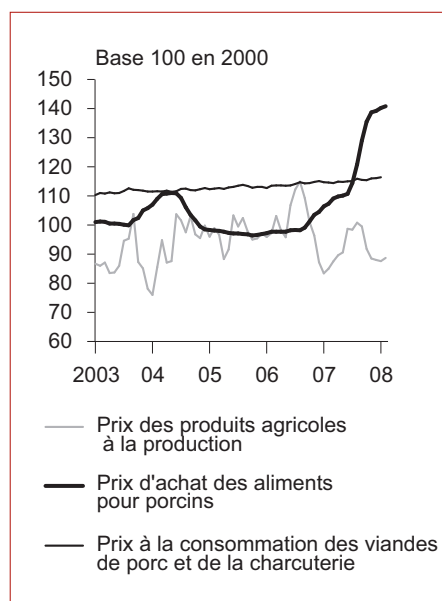
En janvier 2008, grâce à ces restitutions, les quantités de viande porcine exportées par la France vers la Russie ont plus que doublé par rapport à 2007, passant de 1 400 tonnes à 3 100 tonnes.

### Début 2008, le prix du porc charcutier remonte en Europe



Source : Eurostat

### Depuis fin 2006, les coûts de production s'accroissent fortement



Source : Agreste, Insee

### Fin 2007 et début 2008, plusieurs mesures ont été mises en place pour aider les éleveurs de porcs

*Pour aider les éleveurs de porcs, le Ministère de l'agriculture et de la pêche a mis en place début 2008 un dispositif de prêts de crise ainsi qu'un fonds d'allègement des charges (FAC), pour un montant total de 16 millions d'euros. En effet, en 2007, le coût de production s'est accru sans que le prix de marché suive, ce qui a réduit les marges des éleveurs. Dans cette situation de crise, nombre d'entre eux se trouvent confrontés à des difficultés de trésorerie.*

*La Commission européenne a également mis en place des mesures pour enrayer la crise que subissent les éleveurs européens. Début novembre 2007, elle a octroyé des aides pour le stockage privé de viande porcine pour une durée de 3 mois, prolongée à 6 mois en février 2008. Au total, 100 000 tonnes de viande porcine ont été stockées par les États membres. Les plus grosses remises en marché se produiront au mois de juin. Après avoir suspendu cette mesure le 29 novembre, la Commission a réintroduit des restitutions à l'exportation le 30 novembre 2007. Ces restitutions concernent la viande de porc fraîche, réfrigérée ou congelée (notamment carcasses, demi-carcasses, découpes, poitrines, etc.). Elles s'élèvent à 31,1 €/100 kg pour les carcasses et découpes avec os et à 19,4 €/100 kg sur les poitrines avec os.*

Par ailleurs, les ventes augmentent également vers Hong-Kong et la Chine qui demeurent des marchés marginaux pour notre pays. L'Italie, qui concentre un quart des exportations de viande porcine, est le principal client de la France, suivi du Royaume-Uni et de la Grèce. Les pays tiers représentent environ 20 % des envois.

Mais le taux de change avec le dollar reste un handicap pour les producteurs européens. Les prix du porc américain et brésilien sont bien inférieurs à celui du porc européen, ce qui peut priver

l'Europe d'une partie des débouchés. En particulier, les besoins de la Chine s'accroissant, il serait intéressant de pouvoir se positionner sur ce marché.

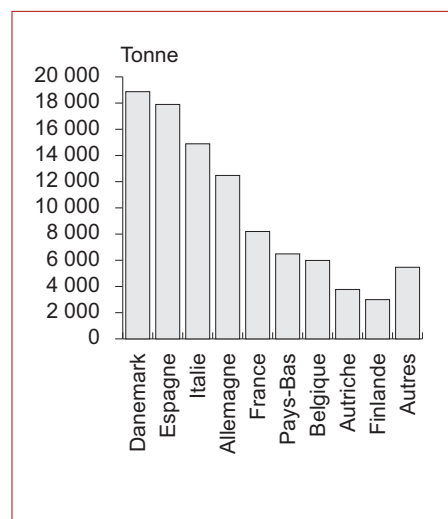
### Le cheptel en baisse devrait conduire à une baisse de la production, aussi bien en France qu'en Europe

En 2008, la production française devrait baisser de 1,2 %, en raison de la baisse du cheptel. En effet, le nombre de truies recensées fin 2007 avait

fortement diminué et cette diminution ne sera pas compensée par l'accroissement de la prolificité. En outre, les porcelets présents dans les élevages fin 2007 étaient bien moins nombreux qu'en 2006, ce qui limitera les abattages au premier semestre 2008.

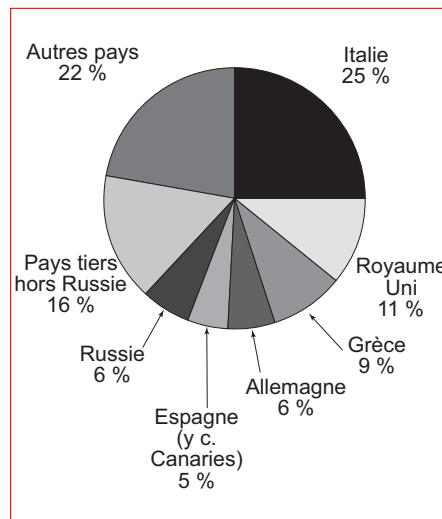
À 256 000 têtes, la production européenne devrait également se réduire de 2,1 % par rapport à 2007, la baisse s'accroissant au fil des trimestres. L'Allemagne, plus gros producteur de porcins en Europe, anticipe une chute de sa production de 4,8 %, avec les très fortes baisses du second semestre, qui sont liées à l'importante diminution du cheptel de truies en novembre 2007. Au total, les cinq premiers producteurs, qui concentrent à eux seuls 63 % de la production européenne, prévoient une baisse de 3,5 % de leur production porcine (Pib). Seuls trois pays, les Pays-Bas, l'Autriche et le Portugal, anticipent des évolutions inverses. Ces diminutions de production devraient permettre de désengorger le marché et ainsi de favoriser une hausse des prix, limitant la dégradation des marges des éleveurs. Toutefois, la remise sur le marché au printemps 2008 de la viande stockée pourrait limiter la reprise des cours.

### La majorité de la viande porcine stockée se trouve au Danemark



Source : Office de l'élevage

### Exportations de viande porcine : en 2007, l'Italie est le principal client de la France



Source : Agreste, Douanes

### En 2008, la production porcine européenne devrait diminuer

Unité : millier de têtes

		Allemagne	Espagne	Danemark	France	Pays-Bas	Pologne	Union europ.
Janvier - Février - Mars	2008	11 055	10 202	7 000	6 782	5 600	6 100	64 260
	n/n-1 (%)	- 0,6	- 0,4	+ 3,2	+ 0,1	- 0,2	- 5,9	- 0,8
Avril - Mai - Juin	2008	10 786	9 644	6 500	6 145	5 300	5 900	61 356
	n/n-1 (%)	- 1,1	- 0,9	+ 4,8	- 1,9	- 0,6	- 9,1	- 1,1
Juillet - Août - Septembre	2008	10 900	10 146	6 350	6 310	5 500	5 600	61 686
	n/n-1 (%)	- 7,5	+ 0,7	+ 0,4	- 1,6	+ 3,4	- 7,1	- 2,2
Octobre - Novembre - Décembre	2008	11 475	11 074	6 450	6 568	5 600	5 255	68 192
	n/n-1 (%)	- 9,1	- 4,4	- 7,8	- 1,5	+ 1,4	- 7,0	- 4,0
<b>Année 2008</b>	<b>2008</b>	<b>44 216</b>	<b>41 066</b>	<b>26 300</b>	<b>25 805</b>	<b>22 000</b>	<b>22 855</b>	<b>255 494</b>
	n/n-1 (%)	- 4,8	- 1,4	+ 0,0	- 1,2	+ 1,0	- 7,3	- 2,1

Source : Eurostat, prévisions de production - Principaux pays producteurs de l'Union européenne

## Sources et définitions

### Sources

- Pour la production : enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux réalisée par le Scees.
- Pour le commerce extérieur des animaux vivants : Douanes.
- Pour les cotations du porc charcutier : SNM (cotation française) et Eurostat (cotations européennes).

### Principales définitions

- La **production indigène brute** (Pib) est obtenue par calcul à partir des abattages totaux, augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés afin de tenir compte de l'ensemble des animaux abattus y compris hors abattoir.

## Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur les animaux de boucherie sont disponibles dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Et aussi les publications Agreste Conjoncture :

- « Conjoncture animaux de boucherie », Agreste Conjoncture, n° 3, mars 2008.
- « Faible diminution du cheptel porcin en 2007 », Agreste Synthèses - Animaux de boucherie, n° 2008/8, mars 2008.
- « La production porcine européenne stable en 2007 », Agreste Conjoncture - Productions animales, n°5, mars 2007.

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14h à 17h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : [scees-cdia@agriculture.gouv.fr](mailto:scees-cdia@agriculture.gouv.fr)

## Organismes et abréviations

FAC : fonds d'allègement des charges

Pib : production indigène brute

SNM : Service des nouvelles des marchés



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche  
Secrétariat Général

**SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur de la publication : Philippe Bonneau  
Rédacteur : Géraldine Martin-Houssart  
Composition : SCEES Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 1274-1086  
© Agreste 2008

**Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole**  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)